

Trucs et astuces pour réussir votre jardin !

Vos poireaux sont attaqués par la mouche du poireau « *Phytomyza gymnostoma* » qui les mange de l'intérieur ? C'est un ravageur assez récent en France, il a été détecté en Alsace en 2003 et s'est répandu dans toutes les régions. C'est une petite mouche grisâtre de 3 mm de long dont la tête, la partie ventrale et les genoux sont jaunes.

Pour l'empêcher d'attaquer vos poireaux découpez en petits morceaux diverses feuilles et tiges de plantes aromatiques à odeurs fortes (menthe, thym, romarin, mélisse...) et disposez-les entre les rangs de poireaux. Les ravageurs du poireau se guident à l'odorat et seront désorientés par toutes ces senteurs.



Ce procédé peut aussi être utilisé contre toutes les mouches et autres insectes qui viennent pondre dans les légumes, comme, par exemple la mouche de la carotte !

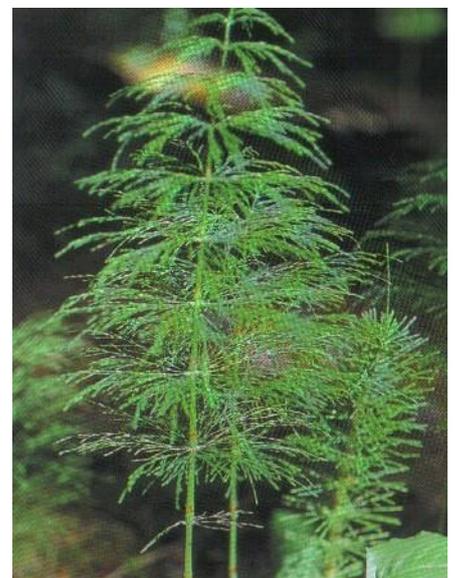
Pensez à recycler vos eaux usées pour arroser, celle du lavage des légumes sera parfaite. Mais aussi, une fois refroidie, celle de la cuisson de vos légumes (sauf celle des pommes de terre). En plus elles sont chargées d'oligo-éléments.

Avons-nous le droit de pomper l'eau de notre sous-sol ? La réponse est oui, et il n'y a pas besoin d'autorisation, à condition que cette eau soit destinée à un usage non domestique et que le débit ne dépasse pas 8m³/h.

Pour un désherbage non polluant et efficace. Une technique simple, efficace et non polluante pour jardinier patient, consiste à étouffer les herbes indésirables avec une bâche opaque, un vieux tapis ou de la moquette recyclée pour l'occasion, le tout recouvert d'un bon paillage.



Rien ne vaut l'ortie et la prêle pour avoir des rosiers en bonne santé. Effectuez deux pulvérisations de purin d'ortie (dilué à raison de 2 litres de purin dans 10 litres d'eau de pluie) à 8 jours d'intervalle au démarrage de la végétation. Faites ensuite, tous les mois une pulvérisation de purin d'ortie (2 litres pour 10 litres) mélangé à de la décoction de prêle (même proportion).



Purin d'ortie : remplissez au 3/4 une grande poubelle de tiges d'orties coupées en morceaux. Complétez avec de l'eau de pluie. Laissez macérer trois ou quatre jours pour l'utiliser diluée (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) en arrosage pour une action fortifiante.

Décoction de prêle : coupez 1 kg de tiges de prêle dans 10 litres d'eau de pluie. Faites tremper 12 heures, bouillir 1/2 heure, laissez refroidir 12 heures, puis filtrez. Utilisez-la en pulvérisation (2 litres pour 10 litres d'eau de pluie) contre la rouille et le mildiou.

Un cocktail de prêle et d'ortie rendra vos semis plus résistants aux maladies et aux parasites. Un jour avant le semis, arrosez le sol de purin d'ortie (2 litres pour 10 litres d'eau) additionné de décoction de prêle au même dosage. Quand les jeunes plantules sortent, faites des pulvérisations de purin d'ortie (0,5 litres pour 10 litres d'eau) 2 fois à une semaine d'intervalle, puis tous les 15 jours. A partir du repiquage, arrosez 2 fois au purin d'ortie (2 litres pour 10 litres d'eau), à une semaine d'intervalle, puis faites des pulvérisations de purin d'ortie (0,5 l pour 10 l d'eau) tous les 15 jours.

Pour éviter la rouille sur les roses trémières. Cette maladie est plus inesthétique que dangereuse. Lorsque les tiges seront défleuries, taillez-les au ras du sol. Au lieu de faire des graines, vos roses trémières vont produire de nombreuses jeunes feuilles bien saines. Et n'oubliez pas de pailler leur pied.



Les mousses et les lichens s'installent sur les faces les plus humides des vieux arbres. Ils ne vivent pas sur eux en parasites, ils ne les étouffent pas, ils ne leur font pas concurrence. Le seul inconvénient, c'est qu'ils servent souvent d'abri aux larves des insectes dont certains peuvent être des parasites. C'est pourquoi on conseille souvent de les éliminer en brossant les troncs. Mais ils protègent aussi les écorces de la sécheresse.

La présence de lichens indique que l'atmosphère est peu polluée.

Certains jardiniers nouent les tiges des oignons et de l'ail avant de les récolter. Ils pensent que cela limite la montée de la sève dans les feuilles et favorise le grossissement des bulbes. C'est une idée fautive. Il suffit d'attendre que les feuilles soient bien desséchées avant de les récolter. C'est comme pour les tulipes, il faut que les bulbes aient eu le temps de constituer leurs réserves.

Et si vous recyclez les cendres de votre cheminée ! Elles sont riches en potasse, phosphore, calcium et divers oligo-éléments. Saupoudrées sur le compost, elles évitent qu'il ne s'acidifie et combattent les mauvaises odeurs. Incorporées au sol (1 kg pour 10 m²), elles améliorent sa structure, elles sont conseillées pour les sols sableux. N'en mettez pas dans un sol calcaire, riche en carbonate de chaux, elles en augmenteront le pH. Epandez-les aux pieds de vos rosiers et de vos vivaces.

Dans les endroits ombragés, plantez des fougères : stars des sous-bois, elles sont idéales pour végétaliser les parties ombragées de votre jardin. Pourquoi en trouve-t-on si peu dans les jardinerie ? Il en existe des centaines de variétés, pour absolument tous les jardins, même pour ceux subissant la sécheresse chaque été. Les fougères originaires de nos bois et forêts sont aussi majestueuses que rustiques, elles demandent peu d'entretien et vous feront, une fois séchées, un excellent paillis détesté par les limaces.

Monique Wachthausen